

— 14 —
souffrez que j'approche de votre divin fils et
que j'adore mon Rédempteur, hélas étendu
sans vie sur votre sein si pur. Qui, venez, mon
enfant, et voyez comme il est défiguré ! Voyez
sa tête percée d'épines ; sa figure divine
meurtrie, ses yeux autrefois l'allégresse du
ciel, éteints maintenant, sa langue qui profé-
rait les plus douces paroles de la vie éternelle,
abreuée d'amertume ; ses pieds qui couraient
avec une ardeur infatigable à la recherche du
pécheur, traversés de clous ; ses mains qui
opéraient tant de prodiges, transpercées ;
voyez-le, il est mort, voyez son corps, tout dis-
loqué, tout déchiré ; voilà en quel état est ré-
duit le plus saint et le plus beau des enfants
des hommes. Contemplez-le bien ; et, considé-
rant soit la justice de Dieu, reconnaissez la gra-
vité du péché et la haine que le Seigneur lui
porte, admirez et bénissez éternellement l'amour
infini de Jésus.

Pater, Ave, Gloria.

Miserere nostri, etc

Près de cette tombe chérie

Je veux mourir de douleur et d'amour,

Pour y puiser une autre vie,

Et voler [bis] au divin séjour.

Sancta mater, etc.

QUATORZIÈME STATION

Jésus est déposé dans le sépulcre.

Adoramus te, Christe, etc.

Avant qu'on ne ferme le sépulcre qui con-
tient le trésor du ciel et de la terre, regardez